

## Article n°42 de Sagesse Ancienne

### New age et néolibéralisme

David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)



**Les hippies des années 60  
précurseurs du new age**

Pour connaître les tenants et les aboutissants d'un mouvement, il s'avère nécessaire de s'intéresser à sa genèse. Né en Californie avec les hippies durant les années soixante, le new age repose sur la logique protestante refusant toute autorité religieuse, et prônant la voie de la grâce divine au mépris de la voie du service. Du fait de son esprit ultra-libertaire en matière morale et spirituelle, à son insu, ce mouvement sert la pensée néolibérale américaine. En toute logique anglo-saxonne, les adeptes du new age se montrent particulièrement décomplexés vis-à-vis de l'argent. A l'esprit libertaire et adolescent des Californiens (rayon 4), s'ajoutent le sentimentalisme américain, empli d'amour (rayon 2) et d'idéalisme (rayon 6), ainsi que l'influence

du spiritualisme atlante hérité de son sol ancien. Nous avons là les raisons qui expliquent pourquoi les psychiques inférieurs, que sont les médiums ou channels, font les modes du new age.

Le phénomène du new age touche principalement l'Amérique du Nord et l'Europe, où l'individualisme demeure marquant, car les sociétés traditionnelles y résistent plus naturellement. En effet, le développement personnel devient un besoin dans des sociétés urbaines, individualistes, déracinées et saturées de l'idéologie moderniste. Socialement, le new age trompe avant tout les classes moyennes : les classes populaires, plus pragmatiques et occupées à survivre y sont hermétiques, et dans l'ensemble, les classes supérieures sont trop instruites pour se laisser abuser par cette sous-culture. A titre d'illustration, les théosophes, que les ésotéologues font à tort les inspireurs du mouvement new age, étaient hautement diplômés, parlaient plusieurs langues et appartenaient même à l'aristocratie pour certains. Blavatsky comme Bailey n'ont rien de commun avec un médium sous-cultivé, nous parlant aujourd'hui de reptiliens, d'intra-terrestres, de 2012, de channeling avec les pléiadiens, de pseudo-guérisons quantiques et autres fadaïses.

Le new age a intégré le néolibéralisme nord-américain dans ce qu'il a de plus fanatique : la fascination pour l'abondance (comprenez l'argent), l'individualisme, le psychologisme narcissique, l'égoïsme spirituel, le refus du service et de l'engagement social, l'activation des désirs et des émotions, l'exagération en tout genre (reflétant le goût de la performance), le comportementalisme en matière thérapeutique (conséquence du pragmatisme anglo-saxon), la séduction pour ouvrir des marchés, le syncrétisme et le marketing spirituels imposant la généralisation d'une méthode miracle à tous les domaines de l'existence, le mépris des traditions, l'absence d'une culture profonde et ancienne, le désir de s'en créer une nouvelle, les visions apocalyptiques, le sentiment messianique d'accomplir la Volonté de Dieu, l'élitisme (les élus et les damnés, se confondant avec les nantis et les pauvres)... La religion de l'argent et celle du mirage semblent aller de pair. Plus vite le néolibéralisme disparaîtra de la planète, plus vite le mirage du new age se dégonflera comme une baudruche. Rien n'est nouveau dans ces deux tendances, car elles appartiennent à l'ère des Poissons en déclin.

**David Goulois - Octobre 2016**

Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*